

# Au collège, dans un climat scolaire globalement serein, 25 % des élèves et 9 % des enseignants se sentent en insécurité aux abords de l'établissement mais beaucoup moins dans l'enceinte

La très grande majorité des élèves et des enseignants se sentent bien dans leur collège public. Ils perçoivent l'enceinte du collège comme plus protectrice que ses abords : 10,7 % des élèves et 6,9 % des enseignants se sentent en insécurité dans l'enceinte du collège. Aux abords du collège, c'est le cas de 25,3 % des collégiens et 9,1 % des enseignants. À l'intérieur du collège, le sentiment d'insécurité est plus fort dans les lieux où les adultes sont moins présents, notamment dans les couloirs et les toilettes. En outre, à l'intérieur comme aux abords du collège, il est plus marqué dans les établissements socialement défavorisés et les très grands collèges, tant pour les enseignants que pour les collégiens. Les élèves de 6<sup>e</sup>, les filles et les enseignants en début de carrière se sentent plus souvent en insécurité aux abords de l'établissement, mais pas à l'intérieur. Par ailleurs, les collégiens (24,9 %), mais surtout les enseignants (62,8 %), ressentent de la violence dans leur établissement. Au cours de l'année 2016-2017, un collégien sur quatre a été victime de cyber-violence sur les réseaux sociaux et internet dans le cadre scolaire, et pour un tiers d'entre eux, il s'agit de cyber-harcèlement.

Avoir été victime de violence dans le cadre scolaire, tant psychique que physique ou d'atteintes aux biens, joue assez logiquement sur le sentiment d'insécurité pour les collégiens et pour leurs enseignants. Pour les élèves, le sentiment d'insécurité est d'autant plus fort qu'ils ont subi un nombre élevé d'atteintes. Pour les enseignants, le harcèlement et les agressions sexuelles, qui concernent 3 % des enseignants, sont les atteintes qui amplifient le plus le sentiment d'insécurité. Par rapport au collège, le climat scolaire est plus positif dans les lycées d'enseignement général et technologique, mais moins favorable dans les lycées professionnels.

Faire en sorte que les élèves et les enseignants se sentent bien dans leur établissement scolaire est un enjeu important des politiques éducatives. Un climat scolaire serein offre en effet des conditions adaptées à l'enseignement et à l'apprentissage, et il est un facteur de meilleure performance scolaire pour les élèves [Debarbieux *et al.*, 2012].

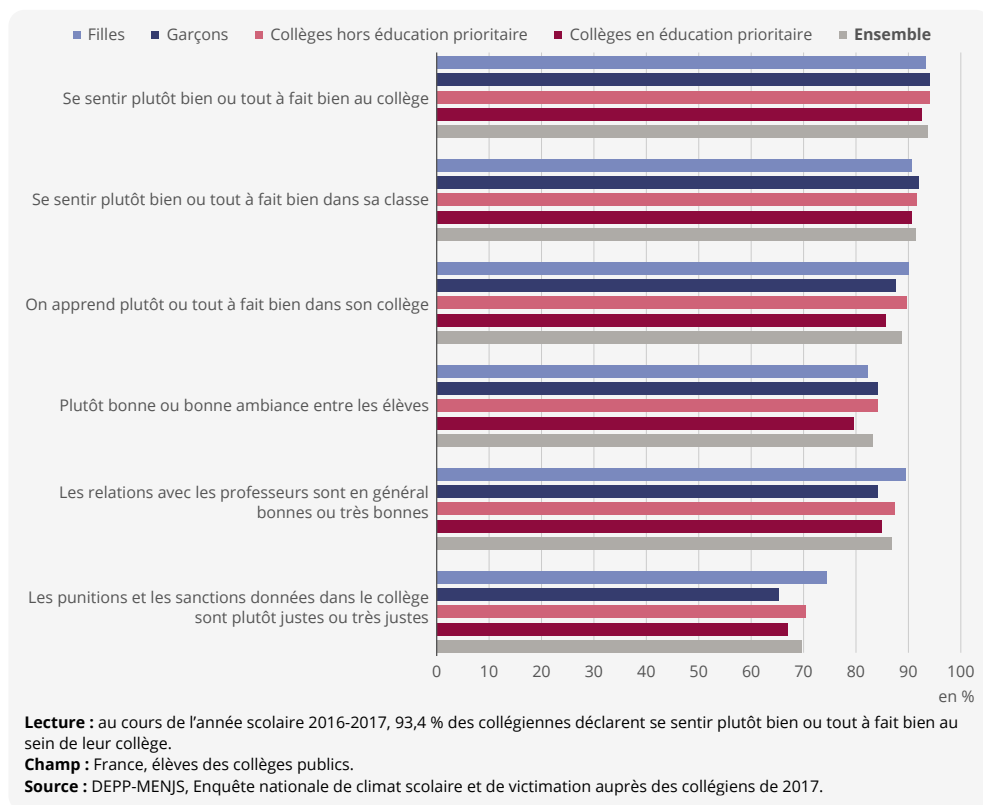
Le climat scolaire recouvre en particulier la qualité des relations avec les pairs, entre les élèves et les adultes, le sentiment d'appartenance à l'établissement, le sentiment de sécurité, la violence ressentie ou subie, l'expérience scolaire pour les élèves et professionnelle pour les personnels de l'établissement. Il renvoie ainsi à l'analyse du contexte d'apprentissage et de vie, et à la construction du bien vivre et du bien-être.

Cette étude se focalise sur le climat scolaire et plus particulièrement le **sentiment d'insécurité** dans les collèges publics à la fois du point de vue des élèves et des enseignants, avec un complément sur les lycées.

## Globalement, les élèves et les enseignants se sentent bien au collège

Élèves et enseignants portent un jugement positif sur le climat scolaire dans les collèges publics. En 2016-2017, plus de neuf collégiens sur dix disent se sentir bien dans leur établissement et dans leur classe ► **figure 1**. Leurs relations avec les adultes du collège sont bonnes : neuf collégiens sur dix déclarent avoir de bonnes relations avec les enseignants. En outre, 83,3 % des collégiens jugent bonne l'ambiance entre les élèves. Ces opinions positives sont plus répandues parmi les collégiens scolarisés dans des établissements hors éducation prioritaire comparativement à ceux des collèges en **éducation prioritaire** (EP).

## ► 1. Opinion générale des collégiens sur le climat scolaire selon le sexe et le type de collège

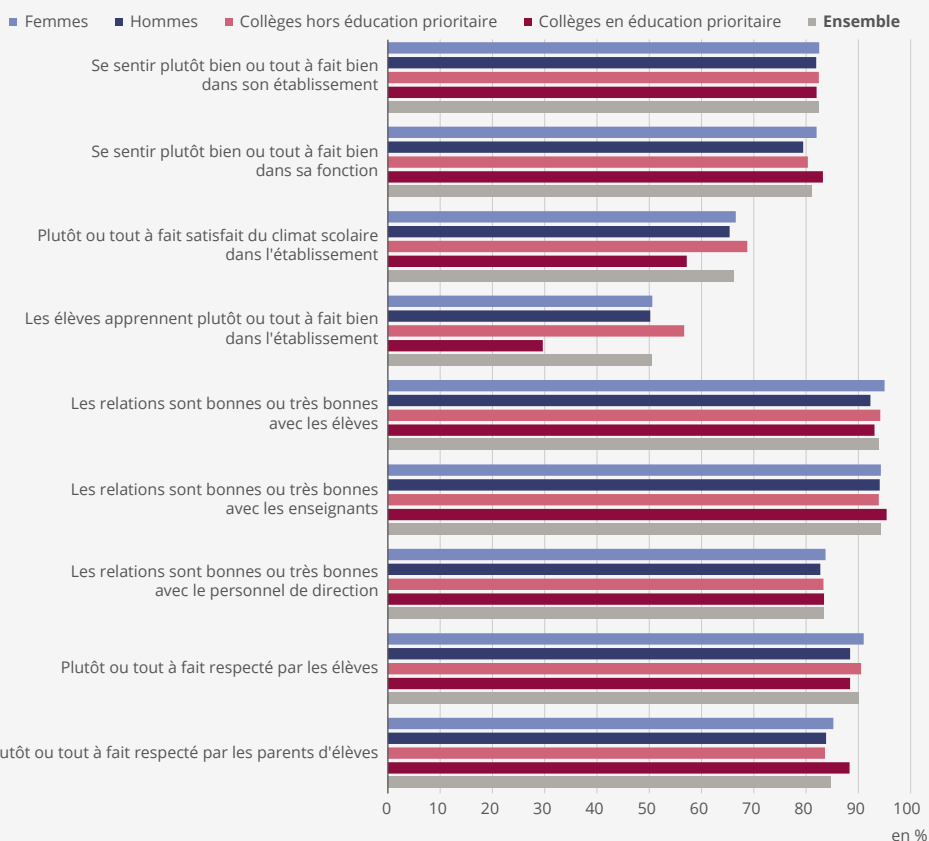


Les filles ont une opinion plus positive que les garçons sur l'apprentissage, leurs relations avec les enseignants ou les sanctions.

C'est également le cas des élèves de 6<sup>e</sup> : 93,0 % des élèves de 6<sup>e</sup> pensent que l'on apprend bien dans leur collège, contre 85,7 % parmi les élèves de 3<sup>e</sup>. Cependant les élèves de 6<sup>e</sup> se sentent un peu moins bien dans leur classe et leur collège, et surtout trouvent l'ambiance moins bonne entre les élèves : 76,0 % d'entre eux trouvent que l'ambiance entre les élèves est bonne, contre 87,8 % des élèves de 3<sup>e</sup>.

Comme pour les élèves, une grande majorité des enseignants exerçant en collège public se sent bien dans son collège et également dans sa fonction au cours de l'année scolaire 2018-2019 (respectivement 82,5 % et 81,2 %) ► **figure 2**. Les relations qu'ils entretiennent avec les membres de la communauté éducative sont, quant à elles, très largement positives. En particulier, 94,1 % déclarent avoir, en règle générale, de bonnes relations avec les élèves et 90,2 % se sentent respectés par ces derniers. Ils ont également, pour une très grande majorité d'entre eux, de bonnes relations avec les autres enseignants et dans une moindre mesure avec le personnel de direction. Enfin, 84,9 % se sentent respectés par les parents d'élèves et cela de façon plus marquée lorsqu'ils exercent en éducation prioritaire (88,5 %). Malgré tout, seuls 66,2 % sont satisfaits du climat scolaire dans leur établissement et 50,5 % considèrent que les élèves apprennent bien dans l'établissement. Ces proportions sont respectivement de 57,3 % et 29,7 % parmi les enseignants exerçant en EP. Les enseignantes ont une opinion un peu plus positive que leurs homologues masculins sur leur fonction, leurs relations avec les élèves ou le respect des élèves. Cette opinion positive sur la fonction d'enseignant est un peu plus forte pour celles et ceux exerçant en EP comparativement à leurs homologues exerçant hors EP.

## ► 2. Opinion générale des enseignants sur le climat scolaire selon le sexe et le type de collège



**Lecture :** au cours de l'année scolaire 2018-2019, 82,6 % des enseignants des collèges publics hors éducation prioritaire se sentent plutôt bien ou tout à fait bien dans leur établissement.

**Champ :** France, enseignants des collèges publics.

**Source :** DEPP-MENJS, Enquête nationale de climat scolaire auprès des personnels du second degré de l'Éducation nationale de 2019.

## Les élèves perçoivent moins de violence que les enseignants

Les enseignants sont nombreux à déclarer qu'il y a de la violence dans leur collège. C'est le cas de 62,8 % de l'ensemble des enseignants et 80,4 % de ceux qui exercent dans des collèges en EP ► [figure 3](#). En outre, un quart des enseignants éprouve de l'appréhension avant de se rendre au travail.

Parmi les collégiens, ce sentiment de violence en milieu scolaire est moins fréquent : 24,9 % d'entre eux déclarent qu'il y a de la violence dans leur établissement ; comme pour les enseignants, cela est beaucoup plus fréquent en EP (34,8 %). Les collégiens mettent plus en avant l'agressivité entre élèves, beaucoup plus prégnante que l'agressivité entre les élèves et les enseignants. 28,4 % des collégiens déclarent qu'il y a de l'agressivité entre les élèves, soit deux fois plus que ceux qui déclarent de l'agressivité entre les élèves et les enseignants (12,7 %). L'agressivité entre les élèves est plus présente pour les collégiens scolarisés en EP que pour les collégiens hors EP (35,0 % contre 26,7 %), tout comme l'agressivité entre élèves et professeurs (17,7 % contre 11,4 % hors EP).

Pour quelques collégiens, ces problèmes de violence peuvent être la cause d'absentéisme. Ainsi, 6,1 % des collégiens déclarent ne pas s'être rendus au collège au moins une fois dans l'année car ils avaient peur de la violence, phénomène sans grande différence entre les collégiens en EP et les collégiens hors EP.

### ► 3. Sentiment d'insécurité dans les collèges

en %

	Femmes	Hommes	Collèges hors éducation prioritaire	Collèges en éducation prioritaire	Ensemble
<b>Enseignants</b>					
Plutôt beaucoup ou beaucoup de violence dans l'établissement	65,0	59,3	57,6	80,4	<b>62,8</b>
Sentiment d'insécurité <sup>1</sup> aux abords du collège	9,0	9,4	5,9	20,1	<b>9,1</b>
Sentiment d'insécurité <sup>1</sup> à l'intérieur du collège	7,0	6,7	5,4	11,9	<b>6,9</b>
Appréhension avant d'aller au travail	25,0	25,0	24,2	27,5	<b>25,0</b>
<b>Collégiens</b>					
Plutôt beaucoup ou beaucoup de violence au sein du collège	22,5	27,2	22,2	34,8	<b>24,9</b>
Plutôt beaucoup ou beaucoup d'agressivité entre les élèves	28,6	28,3	26,7	35,0	<b>28,4</b>
Plutôt beaucoup ou beaucoup d'agressivité dans les relations entre les élèves et les professeurs	12,2	13,2	11,4	17,7	<b>12,7</b>
Sentiment d'insécurité <sup>1</sup> aux abords du collège	27,3	23,4	24,1	30,0	<b>25,3</b>
Sentiment d'insécurité <sup>1</sup> à l'intérieur du collège	10,2	11,2	10,1	13,1	<b>10,7</b>
Ne pas venir au collège par peur de la violence	7,0	5,2	5,9	7,0	<b>6,1</b>

1 Il s'agit des individus qui déclarent se sentir pas très en sécurité ou pas du tout en sécurité.

**Lecture** : au cours de l'année scolaire 2018-2019, 57,6 % des enseignants des collèges publics hors éducation prioritaire considèrent qu'il y a beaucoup ou plutôt beaucoup de violence au sein de leur établissement ; en 2016-2017, c'est le cas de 22,2 % des élèves des collèges publics hors éducation prioritaire.

**Champ** : France, élèves et enseignants des collèges publics.

**Source** : DEPP-MENJS, Enquête nationale de climat scolaire auprès des personnels du second degré de l'Éducation nationale de 2019 ; Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens de 2017.

### Un collégien sur quatre est victime de cyber-violence

24,8 % des collégiens du public déclarent avoir été victimes d'au moins une **cyber-violence** depuis le début de l'année scolaire ► **figure 4** parmi l'usurpation d'identité ou la diffusion d'images humiliantes (films, photos), de rumeurs, de surnom désagréable, d'humiliation et de différentes formes d'insultes (sur l'origine, la couleur de la peau, la religion, la tenue vestimentaire, l'apparence physique ou le lieu d'habitation). En outre, 7,1 % des collégiens du public déclarent avoir subi au moins trois faits de violence par internet ou SMS, ce qui s'apparente à du cyber-harcèlement. Les filles et les élèves de 3<sup>e</sup> sont un peu plus fréquemment victimes de cyber-violence (+ 2,8 points et + 3,1 points respectivement) et de cyber-harcèlement (+ 2,1 points et + 1,5 point respectivement) que les garçons et les élèves de 6<sup>e</sup>.

### ► 4. Collégiens ayant connu une cyber-violence depuis le début de l'année scolaire

en %

	Une cyber-violence ou plus	dont au moins une usurpation d'identité ou diffusion d'images humiliantes (films, photos) ou de rumeurs	Trois cyber-violences ou plus (cyber-harcèlement)
Filles	26,2	18,1	8,1
Garçons	23,4	16,9	6,0
En éducation prioritaire	29,6	20,9	9,0
Hors éducation prioritaire	24,5	17,3	6,9
6 <sup>e</sup>	22,6	15,6	5,9
5 <sup>e</sup>	24,8	17,6	6,8
4 <sup>e</sup>	26,3	18,3	8,2
3 <sup>e</sup>	25,7	18,6	7,4
<b>Ensemble des collégiens</b>	<b>24,8</b>	<b>17,5</b>	<b>7,1</b>

**Note** : les cyber-violences comprennent ici les violences par internet ou par téléphone (SMS, etc.) : usurpation d'identité ou diffusion d'images humiliantes (films, photos) ou de rumeurs, un surnom désagréable, une humiliation, une insulte sur l'origine ou la couleur de la peau, sur la religion, sur la tenue vestimentaire, sur l'apparence physique ou sur le lieu d'habitation. Au total, cela recoupe douze types de violences.

**Lecture** : au cours de l'année scolaire 2016-2017, 24,8 % des collégiens déclarent avoir subi au moins une cyber-violence depuis le début de l'année scolaire, dont 17,5 % déclarent au moins une usurpation d'identité ou diffusion d'images humiliantes (films, photos) ou de rumeurs.

**Champ** : France, élèves des collèges publics.

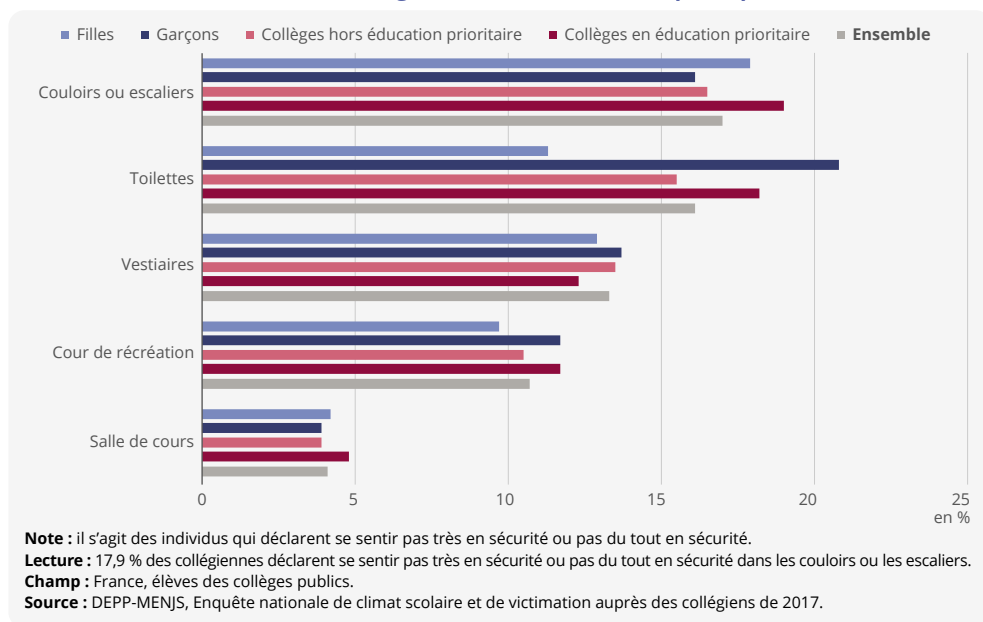
**Source** : DEPP-MENJS, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens de 2017.

Du côté des enseignants en collège public, ce type de violence est moins fréquent avec 2,0 % qui déclarent avoir été victimes d'au moins une cyber-violence dans l'année scolaire 2018-2019. Les cyber-violences subies par les enseignants regroupent les violences sexuelles, des menaces et des moqueries ou insultes sur internet (réseaux sociaux, etc.) ou par messages téléphoniques.

Enseignants et collégiens se sentent plus en insécurité aux abords du collège que dans son enceinte. 9,1 % des enseignants et 25,3 % des collégiens se sentent en insécurité aux abords de l'établissement, contre respectivement 6,9 % et 10,7 % à l'intérieur du collège. En particulier, les collégiennes sont un peu plus nombreuses à se sentir en insécurité aux abords du collège (27,3 % contre 23,4 % pour leurs homologues masculins). Au sein du collège, la proportion de garçons et de filles se sentant en insécurité est proche. Pour les enseignants, ce sentiment d'insécurité est de même ampleur tant pour les hommes que pour les femmes (9,4 % et 9,0 % respectivement aux abords du collège et 6,7 % et 7,0 % à l'intérieur).

En outre, pour les collégiens, le sentiment d'insécurité à l'intérieur de l'établissement varie selon le lieu ► **figure 5**. En effet, peu d'élèves se sentent en insécurité dans les salles de cours (4,1 %), mais davantage dans des lieux où les adultes sont moins présents : dans les couloirs ou les escaliers (17,0 %), les toilettes (16,1 %) ou les vestiaires (13,3 %). Enfin, les garçons se sentent plus vulnérables que les filles dans les toilettes : 20,8 % d'entre eux s'y sentent en insécurité contre 11,3 % des collégiennes.

### ► 5. Sentiment d'insécurité des collégiens dans certains lieux spécifiques de l'établissement



### Un sentiment d'insécurité plus marqué dans les collèges socialement défavorisés et les très grands collèges

Le sentiment d'insécurité des élèves et enseignants dans l'enceinte, mais également aux abords du collège, varie selon leurs caractéristiques personnelles et celles de leur établissement. Des modélisations économétriques permettent d'isoler l'effet propre de chaque caractéristique sur le fait de se sentir en insécurité dans le cadre scolaire ► **figure 6a** et ► **figure 6b**.

Le contexte social du collège a un impact sur le sentiment d'insécurité : le fait d'exercer dans un collège socialement très défavorisé plutôt que dans un collège très favorisé augmente la probabilité pour les

enseignants de se sentir en insécurité aux abords de l'établissement de 7,2 points et à l'intérieur de l'établissement, de 4,3 points. Cet écart est respectivement de + 5,3 et + 3,4 points pour les collégiens. La taille de l'établissement joue également sur le sentiment de sécurité. Les enseignants et les élèves dans les **collèges de grande taille** (de plus de 680 élèves en 2019) éprouvent plus fréquemment de l'insécurité, et ceci de façon plus marquée aux abords du collège qu'à l'intérieur. Ainsi, pour un enseignant, exercer dans un collège de grande taille plutôt que dans un petit collège (de moins de 320 élèves en 2019) augmente la probabilité de se sentir en insécurité aux abords de l'établissement de 2,3 points de pourcentage. Dans l'enceinte du collège, cette probabilité augmente de 0,9 point. Pour un collégien, l'écart est de + 5,2 points aux abords de l'établissement et de + 1,7 point à l'intérieur.

Les enseignants et les collégiens en EP déclarent plus souvent se sentir en insécurité dans le cadre scolaire (sans contrôle des autres caractéristiques). L'écart est particulièrement important chez les enseignants pour le sentiment d'insécurité aux abords du collège : 20,1 % en EP contre 9,1 % pour l'ensemble des enseignants en collège public. Cependant, une fois prises en compte les autres caractéristiques de l'établissement (taille, contexte social) et celles de l'enquête, l'écart se réduit de manière importante pour les enseignants (à + 1,6 point) et il n'est pas significatif pour les collégiens.

## ► 6. Sentiment d'insécurité selon les profils et les établissements scolaires

### a. Collégiens

	Brut <sup>1</sup> (en %)		Modélisé (écart <sup>2</sup> en points)			
	Aux abords du collège	À l'intérieur du collège	Aux abords du collège	À l'intérieur du collège		
<b>Ensemble</b>	<b>25,3</b>	<b>10,7</b>				
<b>Sexe</b>						
Filles	27,3	10,2	3,6	***	0,3	ns
Garçons	23,4	11,2	Réf.	***	Réf.	
<b>Classe</b>						
6 <sup>e</sup>	32,6	11,1	6,4	***	- 1,1	ns
5 <sup>e</sup>	26,8	11,1	1,5	ns	0,0	ns
4 <sup>e</sup>	22,8	10,6	- 1,9	**	0,4	ns
3 <sup>e</sup>	18,9	10,1	Réf.		Réf.	
<b>Indice de multivictimation<sup>3</sup></b>						
Absence de victimation <sup>4</sup>	17,4	4,6	- 14,1	***	- 10,6	***
Faible victimation	28,5	12,2	Réf.		Réf.	
Multivictimation modérée	40,3	23,2	5,4	***	7,3	***
Harcèlement	55,1	37,0	18,6	***	20,5	***
<b>Lieu d'implantation du collège</b>						
Éducation prioritaire	30,0	13,1	- 0,2	ns	- 0,1	ns
Rural hors éducation prioritaire	23,1	10,1	Réf.		Réf.	
Urbain hors éducation prioritaire	24,6	10,1	0,5	ns	0,4	ns
<b>Indice de position sociale moyen du collège</b>						
Très défavorisé	29,8	13,1	5,3	***	3,4	***
Défavorisé	30,0	12,0	5,5	***	1,9	**
Favorisé	26,0	11,3	0,2	ns	0,5	ns
Très favorisé	17,7	7,5	Réf.		Réf.	
<b>Taille du collège</b>						
Petite (25 % les plus petits)	22,5	9,9	Réf.		Réf.	
Moyenne	24,3	9,8	- 1,2	ns	- 1,4	**
Grande	24,8	11,5	1,5	ns	2,2	***
Très grande (25 % les plus grands)	27,3	11,0	5,2	***	1,7	***

ns : non significatif (supérieur à 5 %) ; \*\* le niveau de significativité du coefficient est compris entre 95 % et 99 % ; \*\*\* le niveau de significativité du coefficient est supérieur à 99 %.

1 Il s'agit des individus qui déclarent se sentir pas très en sécurité ou pas du tout en sécurité.

2 Pour chaque modalité, le modèle illustre les différences de probabilité (effet marginal) de se sentir en insécurité par rapport à la situation de référence. L'individu de référence est un collégien en classe de 3<sup>e</sup> ayant subi une faible multivictimation depuis le début de l'année scolaire (indice de multivictimation). Il est dans un collège de petite taille, socialement très favorisé, implanté dans le rural hors éducation prioritaire.

3 Neuf victimations sont prises en compte dans l'indice de multivictimation ► **définitions**.

4 Aucune des victimations retenues dans l'indice de victimation.

**Lecture** : 27,3 % des collégiennes du public déclarent se sentir plutôt pas ou pas du tout en sécurité aux abords du collège. Dans le modèle, pour les collégiennes, l'effet marginal (ou écart) de ce sentiment à l'individu de référence est de 3,6 points.

**Champ** : France, élèves des collèges publics.

**Source** : DEPP-MENJS, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens de 2017.

## ► 6. Sentiment d'insécurité selon les profils et les établissements scolaires (suite)

### b. Enseignants

	Brut <sup>1</sup> (en %)		Modélisé (écart <sup>2</sup> en points)			
	Aux abords du collège	À l'intérieur du collège	Aux abords du collège		À l'intérieur du collège	
<b>Ensemble</b>	<b>9,1</b>	<b>6,9</b>				
<b>Sexe</b>						
Femmes	9,0	7,0	0,0	ns	0,1	***
Hommes	9,4	6,7	Réf.		Réf.	
<b>Ancienneté d'exercice</b>						
Moins d'une année	10,8	8,2	0,8	***	0,7	***
1 à moins de 6 ans	11,4	8,3	0,8	***	0,5	***
6 à moins de 15 ans	7,6	5,9	-0,5	***	-0,2	***
15 ans ou plus	6,8	5,0	Réf.		Réf.	
<b>Au moins une victimisation subie depuis le début de l'année scolaire</b>						
Oui	12,3	9,9	3,6	***	4,3	***
Non	4,0	1,9	Réf.		Réf.	
<b>Lieu d'implantation du collège</b>						
Éducation prioritaire	20,1	11,9	1,6	***	-0,2	***
Urbain hors éducation prioritaire	7,8	6,9	0,6	***	0,9	***
Rural hors éducation prioritaire	5,0	4,7	Réf.		Réf.	
<b>Indice de position sociale moyen du collège</b>						
Très défavorisé	19,3	12,6	7,2	***	4,3	***
Défavorisé	6,8	6,0	0,9	***	0,5	***
Favorisé	4,6	4,1	-1,1	***	-0,8	***
Très favorisé	3,2	3,1	Réf.		Réf.	
<b>Taille du collège</b>						
Petite (25 % les plus petits)	5,4	4,8	Réf.		Réf.	
Moyenne	9,4	7,2	-0,1	***	0,0	ns
Grande	9,4	7,0	0,6	***	0,2	***
Très grande (25 % les plus grands)	12,0	8,1	2,3	***	0,9	***

ns : non significatif (supérieur à 5 %) ; \*\* le niveau de significativité du coefficient est compris entre 95 % et 99 % ; \*\*\* le niveau de significativité du coefficient est supérieur à 99 %.

1 Il s'agit des individus qui déclarent se sentir pas très en sécurité ou pas du tout en sécurité.

2 Pour chaque modalité, le modèle illustre les différences de probabilité (effet marginal) de se sentir en insécurité par rapport à la situation de référence. L'individu de référence est un enseignant homme, n'ayant subi aucune violence depuis le début de l'année scolaire, exerçant depuis plus de 15 ans dans un collège de petite taille, socialement très favorisé, en zone rurale hors éducation prioritaire (EP).

**Lecture :** 10,8 % des enseignants en collège public ayant moins d'une année d'ancienneté d'exercice, déclarent se sentir plutôt pas ou pas du tout en sécurité aux abords du collège. Dans le modèle, pour ces enseignants, l'effet marginal (ou écart) de ce sentiment à l'individu de référence est de 0,8 point.

**Champ :** France, enseignants des collèges publics.

**Source :** DEPP-MENJS, Enquête nationale de climat scolaire auprès des personnels du second degré de l'Éducation nationale de 2019.

## Un sentiment d'insécurité aux abords du collège plus fréquent chez les élèves de 6<sup>e</sup> et les enseignants en début de carrière

Les collégiens les plus jeunes tout comme les enseignants les moins expérimentés se sentent plus fréquemment en insécurité aux abords du collège. Le sentiment d'insécurité des 6<sup>e</sup> y est supérieur de 13,7 points à celui des 3<sup>e</sup>. À l'intérieur du collège, le sentiment général d'insécurité évolue peu avec le niveau de scolarité ► **figure 6a**. Des différences existent cependant selon le lieu. Les élèves de 6<sup>e</sup> sont deux fois plus nombreux en proportion à se sentir en insécurité dans les toilettes, les couloirs ou les escaliers par rapport à leurs camarades de 3<sup>e</sup>. Ils sont également plus nombreux à déclarer qu'il y a de la violence au sein de leur établissement (29,2 % d'entre eux contre 18,9 % des élèves de 3<sup>e</sup>).

Les enseignants exerçant depuis moins d'un an sont en proportion plus nombreux à se sentir en insécurité, tant aux abords de l'établissement qu'à l'intérieur : + 4,0 points par rapport à ceux ayant une ancienneté d'au moins quinze ans pour l'insécurité aux abords de l'établissement et + 3,2 points pour l'insécurité à l'intérieur ► **figure 6b**. Cependant, une fois prises en compte les autres caractéristiques, ces écarts se réduisent fortement.

## Subir une violence accentue fortement le sentiment d'insécurité

Selon l'**indice de multivictimation**, 5,4 % des collégiens du public se trouvent dans une situation qui s'apparente à du **harcèlement**, c'est-à-dire qu'ils ont déclaré au moins cinq situations violentes parmi les neuf retenues de l'enquête ► **figure 7**. Ces élèves sont beaucoup plus nombreux à se sentir en insécurité, que ce soit aux abords du collège (55,1 %) qu'à l'intérieur (37,0 %), dans des proportions deux à trois fois plus élevées que l'ensemble des collégiens.

Comme pour les collégiens, les enseignants de collèges publics victimes d'**atteintes** ont un sentiment d'insécurité plus important, tant aux abords du collège qu'à l'intérieur ► **figure 8**. 4,0 % se sentent en insécurité aux abords du collège quand ils n'ont subi aucune violence, soit trois fois moins que pour les enseignants victimes d'au moins une violence ; ce rapport est de cinq pour le sentiment d'insécurité au sein de l'établissement.

### ► 7. Collégiens se sentant en insécurité suivant l'indice de multivictimation

	Répartition des collégiens	Part de collégiens se sentant en insécurité <sup>1</sup>		en %
		Aux abords du collège	À l'intérieur du collège	
Absence de victimation <sup>2,3</sup>	52,3	17,4	4,6	
Faible victimation <sup>3</sup>	31,4	28,5	12,2	
Multivictimation modérée <sup>3</sup>	10,9	40,3	23,2	
Harcèlement <sup>3</sup>	5,4	55,1	37,0	
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	

/// : absence de résultat due à la nature des choses.

**1** Il s'agit des individus qui déclarent se sentir pas très en sécurité ou pas du tout en sécurité.

**2** Aucune des victimations retenues dans l'indice de victimation.

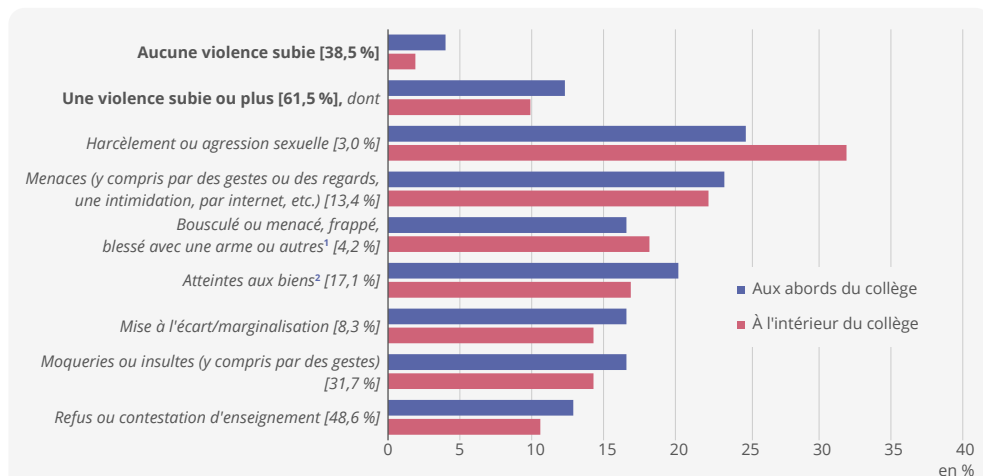
**3** Neuf victimations sont prises en compte dans l'indice de multivictimation ► **définitions**.

**Lecture** : 5,4 % de collégiens sont en situation de harcèlement. Parmi eux, 55,1 % se sentent en insécurité aux abords du collège.

**Champ** : France, élèves de collèges publics.

**Source** : DEPP-MENJS, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens de 2017.

### ► 8. Enseignants se sentant en insécurité selon le type de victimation



**1** Bousculé ou frappé intentionnellement, menacé avec une arme, frappé ou blessé avec une arme et autre violence subie.

**2** Vol ou dégradation du matériel pédagogique, vol d'un ou plusieurs objet(s) personnel(s) (téléphone portable, clé USB, portefeuille, etc.) et dégradation du moyen de locomotion pour venir au travail (y compris aux abords de l'établissement).

**Note** : il s'agit des individus qui déclarent se sentir pas très en sécurité ou pas du tout en sécurité.

**Lecture** : 48,6 % des enseignants ont été victimes d'un refus ou d'une contestation d'enseignement. Parmi eux, 10,6 % se sentent en insécurité à l'intérieur du collège et 12,9 % à ses abords.

**Champ** : France, enseignants des collèges publics.

**Source** : DEPP-MENJS, Enquête nationale de climat scolaire auprès des personnels du second degré de l'Éducation nationale de 2019.



Néanmoins, ce sont surtout certains types de violences subies par les enseignants qui amènent un plus fort sentiment d'insécurité que d'autres. En particulier, parmi les 3,0 % d'enseignants de collèges déclarant avoir été victime de harcèlement ou d'agressions sexuelles, 31,9 % se sentent en insécurité dans l'établissement, soit 30,0 points de plus que l'ensemble des enseignants de collège n'ayant subi aucune violence dans le cadre scolaire. L'écart est de 20,9 points pour le sentiment d'insécurité aux abords du collège. Par ailleurs, avoir subi des menaces (comme c'est le cas de 13,4 % des enseignants), va plus souvent de pair avec un sentiment d'insécurité. Parmi ces enseignants, 23,4 % se sentent en insécurité aux abords et 22,3 % à l'intérieur. Ceux ayant déclaré un refus ou une contestation d'enseignement (48,6 %) ont également un sentiment d'insécurité plus fort que ceux n'ayant subi aucune violence, mais dans des proportions moindres : 12,9 % aux abords du collège et 10,6 % à l'intérieur. ●

► **Encadré – Par rapport au collège, le climat scolaire est plus positif dans les lycées d'enseignement général et technologique, mais moins favorable dans les lycées professionnels**

De manière générale, l'opinion des enseignants exerçant en lycée public et des lycéens vis-à-vis du climat scolaire est plutôt positive, peu ou prou identique à celles de leurs homologues de collège ► **figure A**. La moitié des enseignants de lycée déclarent que les élèves y apprennent bien (54,6 %), soit une proportion similaire à celle observée chez les enseignants de collège (50,5 %).

**A. Opinion générale des lycéens et enseignants des lycées sur le climat scolaire**

	Lycée d'enseignement général et technologique	Lycée professionnel	Lycée polyvalent	en % Ensemble
<b>Enseignants</b>				
Se sentir plutôt bien ou tout à fait bien dans son établissement	82,9	79,0	81,2	<b>81,1</b>
Se sentir plutôt bien ou tout à fait bien dans sa fonction	80,8	78,3	79,8	<b>79,6</b>
Plutôt satisfait ou tout à fait satisfait du climat scolaire dans l'établissement	75,3	64,8	69,3	<b>69,9</b>
Les élèves apprennent plutôt bien ou tout à fait bien dans l'établissement	64,5	45,3	53,4	<b>54,6</b>
Les relations sont bonnes ou très bonnes avec les élèves	95,0	90,6	93,3	<b>93,0</b>
Les relations sont bonnes ou très bonnes avec les enseignants	93,9	93,8	94,9	<b>94,2</b>
Les relations sont bonnes ou très bonnes avec le personnel de direction	83,6	83,4	83,4	<b>83,5</b>
Plutôt respecté ou tout à fait respecté par les élèves	91,7	86,1	88,1	<b>88,7</b>
Plutôt respecté ou tout à fait respecté par les parents d'élèves	86,0	83,3	86,2	<b>85,2</b>
<b>Élèves</b>				
Se sentir plutôt bien ou tout à fait bien au lycée	95,2	91,0	94,3	<b>94,1</b>
Se sentir plutôt bien ou tout à fait bien dans sa classe	91,2	90,5	91,0	<b>90,9</b>
On apprend plutôt bien ou tout à fait bien dans son lycée	87,2	82,2	86,4	<b>86,0</b>
Plutôt bonne ou bonne ambiance entre les élèves	91,0	81,3	89,6	<b>88,8</b>
Les relations avec les professeurs sont en général bonnes ou très bonnes	83,7	76,5	84,0	<b>82,5</b>
Les punitions et les sanctions données dans le lycée sont plutôt justes ou très justes	76,2	65,7	74,5	<b>73,6</b>

**Lecture :** au cours de l'année scolaire 2018-2019, 79,0 % des enseignants en lycée professionnel se sentent plutôt bien ou tout à fait bien dans leur établissement.

**Champ :** France, élèves et enseignants des lycées publics.

**Source :** DEPP-MENJS, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des lycéens de 2018 ;

Enquête nationale de climat scolaire auprès des personnels du second degré de l'Éducation nationale de 2019.

Vis-à-vis du ressenti de la violence dans le lycée, les enseignants sont moins nombreux que leurs homologues de collège à considérer qu'il y a de la violence dans leur établissement (50,5 % contre 62,8 %) ► **figure B**. Ce ressenti diffère cependant selon le type de lycée : il est d'un niveau équivalent à celui des collèges dans les lycées professionnels (LP : 65,2 %), et est beaucoup moins fréquent en lycée d'enseignement général et technologique (LEGT : 34,8 %).





De même, l'agressivité entre élèves est moins fréquemment ressentie par les lycéens que par les collégiens (21,9 % contre 28,4 %). Cependant, 16,0 % des lycéens de LEGT constatent de l'agressivité entre les élèves contre 33,7 % des lycéens de LP. Les lycéens sont proportionnellement quasi aussi nombreux que les collégiens à considérer qu'il existe de l'agressivité dans les relations entre élèves et enseignants (13,8 % contre 12,7 %). Cette opinion est cependant plus fréquente parmi les lycéens de LP (22,8 % contre 10,7 % en LEGT).

Par ailleurs, les lycéens se sentent plus en sécurité au sein ou aux abords de leur établissement que les collégiens. À l'intérieur des établissements scolaires, le sentiment d'insécurité concerne 8,8 % des lycéens contre 10,7 % des collégiens. Néanmoins, il touche proportionnellement plus de lycéens de LP (13,6 %) que de LEGT (6,1 %). En revanche, pour les enseignants, le sentiment d'insécurité à l'intérieur du lycée tout comme à ses abords, est plus prégnant qu'au collège (respectivement 8,6 %, 12,0 % et 6,9 %, 9,1 %). Comme pour les élèves, les taux sont plus élevés dans les LP (11,9 % à l'intérieur et 14,4 % aux abords) et plus faibles dans les LEGT (5,6 % et 8,3 %).

## B. Sentiment d'insécurité dans les lycées publics

	en %			
	Lycée d'enseignement général et technologique	Lycée professionnel	Lycée polyvalent	Ensemble
<b>Enseignants</b>				
Plutôt beaucoup ou beaucoup de violence dans l'établissement	34,8	65,2	52,4	<b>50,5</b>
Sentiment d'insécurité <sup>1</sup> aux abords du lycée	8,3	14,4	13,4	<b>12,0</b>
Sentiment d'insécurité <sup>1</sup> à l'intérieur du lycée	5,6	11,9	8,5	<b>8,6</b>
Appréhension avant d'aller au travail	21,6	29,3	25,3	<b>25,3</b>
<b>Élèves</b>				
Plutôt beaucoup ou beaucoup de violence au sein du lycée	6,9	20,9	13,5	<b>12,0</b>
Plutôt beaucoup ou beaucoup d'agressivité entre les élèves	16,0	33,7	23,2	<b>21,9</b>
Plutôt beaucoup ou beaucoup d'agressivité dans les relations entre les élèves et les professeurs	10,7	22,8	13,1	<b>13,8</b>
Ne pas venir au lycée par peur de la violence	3,8	8,1	4,6	<b>4,9</b>
Sentiment d'insécurité <sup>1</sup> aux abords du lycée	23,5	29,8	24,7	<b>25,0</b>
Sentiment d'insécurité <sup>1</sup> à l'intérieur du lycée	6,1	13,6	9,6	<b>8,8</b>

**1** Il s'agit des individus qui déclarent se sentir pas très en sécurité ou pas du tout en sécurité.

**Lecture** : au cours de l'année scolaire 2017-2018, 12,0 % des lycéens déclarent qu'il y a plutôt beaucoup ou beaucoup de violence au sein de leur lycée.

**Champ** : France, élèves et enseignants des lycées publics.

**Source** : DEPP-MENJS, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des lycéens de 2018 ; Enquête nationale de climat scolaire auprès des personnels du second degré de l'Éducation nationale de 2019.

### Auteurs :

Hélène Fréchou (Depp)

Boubou Traore (Depp)

## ► Sources

La direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp) du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports conduit depuis 2011 des enquêtes de climat scolaire et de victimation auprès des élèves (collégiens et lycéens). Elle a interrogé pour la première fois au printemps 2019 des personnels (dont des enseignants) de l'Éducation nationale exerçant en collège ou en lycée. Les enquêtes visent à mesurer la manière dont les élèves et les personnels perçoivent le climat scolaire au sein de leur établissement, à caractériser les éventuelles **atteintes** subies depuis le début de l'année scolaire, que celles-ci aient fait ou non l'objet d'un signalement au sein de l'établissement ou auprès des autorités policières ou judiciaires.

Seules les atteintes ayant eu lieu dans le cadre scolaire sont identifiées. Il s'agit par définition des atteintes ayant eu lieu dans l'établissement scolaire, aux abords de celui-ci et lors de tout événement en rapport avec la vie scolaire, en particulier lors du trajet domicile-école. L'objectif est alors de savoir quelles sont les formes d'atteintes que subissent les élèves et les personnels dans le cadre ainsi élargi du temps scolaire.

Ces enquêtes de climat scolaire et de victimation complètent le dispositif Sivis (Système d'information et de vigilance sur la sécurité scolaire) de la Depp qui recueille les atteintes les plus graves dans auprès d'un échantillon d'établissements du second degré publics et privés sous contrat.

Les enquêtes nationales de climat scolaire et de victimation de la Depp auprès des collégiens en 2017, des lycéens en 2018 et des personnels du second degré en 2019 ont été réalisées auprès d'échantillons représentatifs du secteur public et privé sous contrat en France. Dans cette étude, le champ est restreint aux élèves et aux enseignants de collèges et lycées du secteur public.

## ► Définitions

Dans un souci de lisibilité du texte, les modalités des réponses aux enquêtes ont été regroupées. Ainsi, les modalités « plutôt bien » et « tout à fait bien » sont regroupées, de même que « plutôt juste » et « très juste » ; « bonnes » et « très bonnes ». Le **sentiment d'insécurité** pour un enseignant ou un élève correspond au fait de déclarer se sentir « pas très en sécurité » ou « pas du tout en sécurité » à l'intérieur ou aux abords de l'établissement scolaire. Il ne prend pas en compte les dimensions d'insécurité au travail comme celles liées à des pressions psychologiques.

Les **atteintes** subies regroupent les atteintes aux biens, vols ou actes de destruction, dégradation, ou des atteintes aux personnes, violences physiques ou sexuelles, menaces et injures.

Le harcèlement est approché grâce à un **indice de multivictimation** calculé pour les collégiens. Neuf faits de violence d'ordre psychologique et physique sont retenus, en prenant en compte leur fréquence et leur gravité. Pour la **violence psychologique**, cinq faits de violences sont retenus (avoir reçu un surnom désagréable souvent ou plutôt souvent, avoir été moqué pour sa bonne conduite souvent ou plutôt souvent, avoir été victime d'ostracisme souvent ou plutôt souvent, avoir été insulté au moins trois fois et avoir été humilié), et quatre faits sont retenus pour la **violence physique** (avoir été bousculé au moins deux fois, frappé au moins deux fois, la cible de lancers d'objets au moins deux fois, avoir participé à une bagarre collective). Un élève est dans une situation assimilée à du **harcèlement** dès qu'il a déclaré cinq situations violentes ou plus parmi les neuf. Avec trois ou quatre violences déclarées, l'élève sera en situation de multivictimation modérée et faible avec une ou deux violences déclarées.

La politique d'**éducation prioritaire** (EP) se fonde sur des réseaux composés d'un collège et des écoles du secteur accueillant le même public. Les établissements en EP sont situés dans des quartiers rencontrant des difficultés sociales. À la rentrée 2020, 20,7 % des collèges publics et 21,5 % des collégiens du secteur public sont en EP. Les enseignants exerçant en EP disposent de conditions particulières d'exercice permettant notamment de développer et faciliter le travail collectif et la formation continue. Les collégiens bénéficient de conditions d'apprentissage visant à réduire les écarts de réussite entre les élèves scolarisés en éducation prioritaire et ceux qui ne le sont pas, comme le programme « devoirs faits » par exemple.

Un collège est de « **petite taille** » lorsque le nombre d'élèves scolarisés est inférieur au 1<sup>er</sup> quartile de taille. Ce seuil correspond à la taille des établissements en dessous duquel se situent 25 % des collèges avec les effectifs les plus faibles. Symétriquement, un collège est de « **très grande taille** » lorsque le nombre d'élèves scolarisés est au-dessus du niveau des 25 % des collèges de taille supérieure (3<sup>e</sup> quartile). Les collèges de « **moyenne taille** » ont un nombre d'élèves compris entre le 1<sup>er</sup> quartile et la médiane (2<sup>e</sup> quartile). Lorsque le nombre de collégiens est compris entre la médiane et le 3<sup>e</sup> quartile de taille, le collège est de « **grande taille** ». À titre d'illustration, les collèges de petite taille en 2019 ont moins de 321 élèves et ceux de très grande taille, plus de 678 élèves.

L'**indice de position sociale** (IPS) est calculé sur les professions et catégories sociales (PCS) des deux représentants de l'élève. L'IPS est une variable quantitative qui synthétise plusieurs dimensions (sociale, économique, scolaire) à partir de la PCS. Il a pour objectif de décrire les inégalités sociales à l'école et d'étudier les relations entre la performance scolaire et l'origine sociale. Il est calculé pour chaque établissement scolaire comme la moyenne des IPS croisés des élèves. Cet indice prendra une valeur d'autant plus élevée que les PCS sont considérées comme favorables à la réussite scolaire de l'élève [Rocher, 2016].

Un collège est qualifié de **socialement « très défavorisé »** lorsque la valeur de la moyenne des indices de position sociale (IPS) croisés des élèves se trouve en dessous du 1<sup>er</sup> quartile d'IPS, soit le niveau d'IPS au-dessous duquel se situent les 25 % de collèges d'IPS les plus faibles. Un collège est qualifié de « **très favorisé** » lorsque la valeur de la moyenne des IPS croisés des élèves qui y sont scolarisés est élevée (supérieure au 3<sup>e</sup> quartile). Les seuils retenus pour la catégorie « **défavorisé** » sont le 1<sup>er</sup> quartile et la médiane d'IPS et pour « **favorisé** » la médiane et le 3<sup>e</sup> quartile.

### ► Pour en savoir plus

- **Catheline N.**, *Le harcèlement scolaire*, PUF, « Que sais-je ? », 2015.
- **Debarbieux É., Anton N., Astor R.A., Benbenishty R., Bisson-Vaivre C., Cohen, J., Giordan A., Hugonnier B., Neulat N., Ortega Ruiz R., Saltet J., Veltcheff C., Vrand R.**, « Le « climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration », Rapport au Comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire, ministère de l'Éducation nationale. MEN-DGESCO/Observatoire International de la Violence à l'École, 2012.
- **Debarbieux É.**, « L'école face à la violence, Décrire, expliquer, agir », édition Armand Colin, 2016.
- **Évrard L.**, « Résultats de la première enquête nationale de victimation au sein des collèges publics au printemps 2011 », *Note d'information* n° 11.14, MENJVA-DEPP, octobre 2011.
- **Hubert T.**, « Résultats de l'enquête de climat scolaire et victimation auprès des lycéens pour l'année scolaire 2017-2018 », *Note d'information* n° 18.33, MENJ-DEPP, décembre 2018.
- **Hubert T.**, « 94 % des collégiens déclarent se sentir bien dans leur collège », *Note d'information* n° 17.30, MEN-DEPP, décembre 2017.
- **Fréchou H., Hubert T., Touahir M.**, « Résultats de la première enquête de climat scolaire auprès des personnels du second degré de l'Éducation nationale », *Note d'information* n° 19.53 MENJ-DEPP, 2019.
- **Traore B.**, « Chapitre 8. Le climat scolaire auprès des personnels du second degré de l'Éducation nationale », in *Bilan social national du ministère de l'Éducation nationale, Enseignement scolaire (2018-2019)*, 2020.
- **Éduscol**, *Le harcèlement entre élèves*, mai 2021.
- **Rocher T.**, « Construction d'un indice de position sociale », *Éducation & formations*, 90, p. 5-27, DEPP-MENESR, 2016.